

Ada Blackjack
(1898-1983)

Héroïne de l'expédition sur l'île Wrangel

Ada Blackjack, surnommée la « Robinson Crusoe féminine », est l'unique rescapée d'une expédition dans l'océan Arctique en 1921. Elle a tout appris par elle-même pour résister pendant des mois à des conditions de vie extrêmes.

Ada est pourtant une jeune femme timide, qui a une peur viscérale des ours polaires. Enfant, elle n'a pas appris les pratiques de chasse de son peuple, les Iñupiat, une communauté autochtone de la côte ouest et du nord de l'Alaska. Ada a plutôt été élevée en anglais par des missionnaires qui lui ont montré à cuisiner, à coudre et à tenir maison.

En 1921, Ada Blackjack, 23 ans, est une mère célibataire divorcée et sans ressources. Son mari violent l'a jetée à la rue et elle doit maintenant se battre pour son fils Bennett, 5 ans, qui souffre de tuberculose. Sauf qu'Ada n'arrive pas à trouver les revenus suffisants pour payer les frais médicaux nécessaires. Elle n'a d'autre choix que d'envoyer temporairement son enfant à l'orphelinat, le temps de trouver l'argent pour le faire soigner.

En ville, elle entend parler de l'expédition d'un explorateur canadien qui souhaite revendiquer la propriété de l'île Wrangel au nom de l'Empire britannique. Sur cette île désertique et glaciale, située dans l'océan Arctique près de la Sibérie, Vilhjamur Stefansson souhaite envoyer une délégation de volontaires pendant deux ans pour marquer son emprise sur le territoire. Il recrute quatre jeunes explorateurs peu expérimentés et se met à la recherche d'une couturière pour réparer les fourrures et manteaux pendant le séjour. Ada hésite à donner son nom : s'aventurer dans l'extrême Arctique avec quatre hommes est peu prudent. Le salaire a toutefois raison de son hésitation : 50 \$ par mois, c'est bien plus que ce qu'Ada pouvait gagner en confectionnant des vêtements en Alaska.

Le 9 septembre 1921, les hommes embauchés par Stefansson, Ada et une chatte nommée Vic larguent les amarres vers l'île Wrangel. Ils doivent y rester deux ans, mais un navire de ravitaillement doit revenir après une année passée sur l'île. Les premiers mois se déroulent bien, mais l'arrivée de l'hiver fait disparaître le gibier et la nourriture se fait rare. Un an plus tard, alors que le groupe attend impatiemment le bateau de ravitaillement, rien ne se pointe à l'horizon. Stefansson a du mal à financer le navire et quand il réussit à envoyer un équipage, les glaces rendent la navigation impossible. Le bateau doit battre en retraite et retourner en Alaska. Il faudra attendre une année supplémentaire.

En janvier 1923, après un an et demi sur place, la situation devient critique. Les membres sont affamés et l'un d'entre eux, Lorne Knight, est atteint du scorbut. Dans un ultime espoir, les trois autres hommes décident de marcher vers la Sibérie, à travers la banquise, afin d'y trouver de l'aide. Ils ne reviendront jamais. Pendant six mois, Ada reste seule avec le malade qu'elle tente de soigner en même temps qu'elle doit apprendre à chasser, à bûcher... et à survivre. L'homme meurt en juin 1923, laissant Ada complètement à elle-même avec la chatte Vic. Elle s'accroche plus que tout à l'espoir de revoir son fils pour éviter de se laisser, elle aussi, sombrer dans la mort.

Le 20 août 1923, deux ans après sa première visite sur l'île Wrangel, le navire de l'explorateur jette l'ancre. L'équipage découvre sur les lieux les deux seules survivantes : une chatte et une jeune femme triomphante dans son parka de renne. Stupéfaits, les membres du bateau constatent qu'Ada était si bien organisée qu'elle aurait pu passer une année supplémentaire sur l'île. C'est ainsi que celle qui était terrorisée par les ours polaires fut surnommée la « Robinson Crusoe féminine ».

À son retour en Alaska, Ada devient une célébrité locale. Elle touche enfin son salaire et peut faire soigner son fils à l'hôpital. Sa quiétude sera toutefois de courte durée... Elle retourne rapidement dans la précarité extrême et doit de nouveau placer ses enfants à l'orphelinat. On l'accuse aussi d'avoir laissé mourir Lorne Knight, ou même de l'avoir mangé pour survivre. Elle ne tire aucun gain des nombreux articles et livres racontant son expédition, lesquels profitent plutôt à l'explorateur Stefansson.

Si Ada Blackjack n'a jamais voulu attirer l'attention ou la gloire, elle mérite aujourd'hui le titre d'héroïne dans les livres d'histoire. Ada Blackjack a démontré que le courage, le sang-froid et la débrouillardise n'étaient pas l'apanage des hommes de son territoire.

Texte de **Julie Boisvert**, scénariste et productrice

Adapté de l'application en réalité augmentée « **Adèle Blais – Peindre l'histoire** », disponible sur App Store